

FRIEDLAND

Lettres de Lannes, Victor, Ney 14 Juin 1807

Entre les deux grands faits, continuelles: Eylau et Friedland...

D'autres projets l'occupaient. Il voulait achever la conquête de...

Avant de parvenir à l'entrevue qui fera de vainqueur, il faut livrer...

Pour arrêter Napoléon, la coalition employait Bennigsen, général...

Il valait mieux. Mais sa stratégie le pouvait arrêter la marche de...

O'était dans un cirque plutôt. Les décorations, en ce pays, mais...

Napoléon était arrivé devant Posthena dans l'après-midi de 14 juin...

Sous les yeux de l'Empereur, 87,000 hommes allaient s'aligner. Seulement 62,000 seraient engagés...

Laissez à ces conducteurs d'hommes la tâche de raconter leurs propres actions. Lannes écrivit:

Sire. En passant à Eylau le 13 au matin avec mon corps d'armée, je reçus l'ordre de Votre Majesté...

Le général Sémard reçut l'ordre de former l'artillerie et de la porter en avant sur le front de la ligne...

L'artillerie ainsi disposée se porta rapidement pour première position à deux cents toises de l'ennemi...

Le général Sémard reçut l'ordre de former l'artillerie et de la porter en avant sur le front de la ligne...

Le général Sémard reçut l'ordre de former l'artillerie et de la porter en avant sur le front de la ligne...

Le général Sémard reçut l'ordre de former l'artillerie et de la porter en avant sur le front de la ligne...

Majesté que j'avais besoin de cet avis pour croire que l'ennemi était assés d'assés...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

dragons de la soutenir en se portant à la gauche du corps d'armée. Le général d'artillerie...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

Le premier héros de la journée, Ney, écrit à Berthier, major général. Il est plus sec que ses camarades...

La Faute DE L'ADJUDANT

En 1868, l'adjudant Blanchet commandait dans Paris à une poignée de vieux braves...

En six mois, à peine, le brillant adjudant Blanchet était devenu aussi sale qu'un aide cuisinier...

On avait remarqué, d'abord, qu'il évitait ses plus intimes camarades et refusait les "prises" qui lui étaient offertes...

Un jour vint, pourtant, où ce modèle des vieux troupiers perdit la considération de tout le personnel du Jardin...

Un jour vint, pourtant, où ce modèle des vieux troupiers perdit la considération de tout le personnel du Jardin...

Un jour vint, pourtant, où ce modèle des vieux troupiers perdit la considération de tout le personnel du Jardin...

Un jour vint, pourtant, où ce modèle des vieux troupiers perdit la considération de tout le personnel du Jardin...

Un jour vint, pourtant, où ce modèle des vieux troupiers perdit la considération de tout le personnel du Jardin...

Un jour vint, pourtant, où ce modèle des vieux troupiers perdit la considération de tout le personnel du Jardin...

récolta à subir son sort, à ne solliciter aucune grâce. Le savant, courbé sur son bureau de travail, dit, sans lever la tête:

— Asses-vous, monsieur Blanchet. J'écris un mot. Et je vous écoute.

— Ah! monsieur le Directeur! Je ne suis pas digne de vous adresser la parole. Mais, monsieur le Directeur, j'ai un grand besoin de votre bienveillance...

— Vous êtes bien sûr de vous-même? — Oui, monsieur le Directeur, je suis sûr de moi-même.

— Vous êtes bien sûr de vous-même? — Oui, monsieur le Directeur, je suis sûr de moi-même.

— Vous êtes bien sûr de vous-même? — Oui, monsieur le Directeur, je suis sûr de moi-même.

— Vous êtes bien sûr de vous-même? — Oui, monsieur le Directeur, je suis sûr de moi-même.

— Vous êtes bien sûr de vous-même? — Oui, monsieur le Directeur, je suis sûr de moi-même.

— Vous êtes bien sûr de vous-même? — Oui, monsieur le Directeur, je suis sûr de moi-même.

mes galons. Et je prie place sur une chaise à côté d'elle pour leur permettre de jurer avec mes épaulettes. Voilà que l'une de ces mâtines — je crois que c'est Rose — me saute le pouce dans sa mesurette et se mit à dire: "Papa! papa!" Elle me regardait, sérieuse...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

— Mais oui, monsieur Blanchet. — A qui les confiez-vous? — Si quelque parent... Attendez jusqu'à demain. Avez-vous soin des enfants, madame, je aurai vous en tenir compte...

sec, aux huissiers ou aux laquais il était bon, dans l'antichambre d'un gros personnage, voulait se désennuyer, de se pas crier trop fort ni de siffler.

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

On recommandait aux hommes de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles, de ne pas se peigner les ongles...

CUISINE.

Pudding de Navets. (Pour six personnes.)

Coupez en tranches une douzaine de gros navets tendres. Les mettre à blanchir; les rafraichir les égoutter. Les faire ébouillir dans une casserole avec 50 cent de beurre, du sel et du poivre.

Lier la purée obtenue de 6 œufs et en remplir un moule bordure "dit à savarin" graissé et beurré.

Faire cuire au bain marie à ébullition imperceptible. Démouler sur plat rond et garnir le centre de petits navets à la crème.

Nota: Ces puddings se servent avec de grosses pièces de fougère ou peut les garnir de légumes divers. On peut également préparer de la même façon des puddings de carottes, de potiron, etc.

Parte de Lentilles. S'obtient comme toutes les recettes de légumes secs en fait cuire ces derniers selon la méthode habituelle (après trempage préalable) et en les passant au tamis. Recueillir la purée dans un casseroles, la chauffer sur le feu, le nouveau en la vannant et l'additionner de beurre frais au dernier moment à raison de 100 gr. au lit.

Pour ces purées de légumes secs, et pour toutes les purées, il est très important d'ajouter le beurre qu'en début de toute ébullition.

NOYEN ET RECETTE

Si vous avez cassé ou per votre mortier, n'en soyez pas inquiet. Rien de plus simple de savoir l'heure.

Notes seulement que le salaire ouvre ses fleurs à quatre heures du matin.

Savoir-Vivre

Le savoir-vivre serait sur le point de mourir. Son nom lui-même ne le garantirait pas contre la brutalité du destin. Aussi, pour tenter de le sauver, trente-six dames et le Révérend March Warren viennent-là de prendre, à New-York, une suprême initiative: ils ont fondé une Académie. Car les Académies confèrent, à leur gré, le privilège d'immortalité.

Les formules du savoir-vivre ont varié quelque peu, dans la vieille Europe. Longtemps, un des signes qui permirent de reconnaître les gens les mieux nés, ce fut l'éternement. Sous Louis XIV, un grand d'ignait-il éternuer, toute l'assistance devait faire une révérence, très profonde. Il était démodé de dire tout haut: "Dieu vous assiste!" On se bornait à faire ou connaît intérieurement. Le salut devint plus bref, sous Louis XV, et l'on se garda surtout de se découvrir.

Pour offrir un objet ou pour le recevoir, il fallait d'abord se découvrir, puis baisser la main qui prenait ou qui offrait. Croiser les jambes n'était permis qu'aux ducs et aux princes. Avant d'entrer dans un appartement, il fallait avoir grand soin de se pas frapper, mais il convenait de gratter. En visite, il était interdit de se qualifier de "monsieur". Il suffisait de dire son nom tout

AUX PHILIPPINES.

Manille, Philippines, 5 juillet. Les dépêches annonçant que le gouvernement américain avait résolu de faire passer l'escadre de l'Atlantique dans les eaux du Pacifique, ont causé une profonde satisfaction aux Philippines.

La plupart des organisations indigènes ont annoncé qu'elles prendraient part pour les Américains contre les Japonais.

EDOUARD GACHON.